

Étude du laboratoire du praticien

Les médecins de premiers recours ont eu le courage d'accepter une analyse scientifique de leur activité de laboratoire. Le 5 octobre 2000, date de la présentation publique de cette étude, sera probablement une date phare dans l'histoire de la SSMG (et des SSMI et SSP dans le cadre du CMPR), même si les médias suisses n'ont pas daigné apporter une attention suffisante à la présentation de ce travail, l'augmentation des primes de caisse-maladie annoncées le lendemain ayant eu la primeur.

Le laboratoire est un des outils diagnostics indispensables à la médecine de premier recours (au même titre que la radiologie ou l'échographie), quand il est appliqué de manière différenciée, appropriée et économique. Cette affirmation méritait confirmation, et nous l'avons obtenue.

Ce travail scientifique, dont la présidence du comité a été assumée par le Professeur Gutzwiller, de Zurich, a été dirigé par le Professeur Szucs de l'Institut d'Economie Médicale de l'Université de Zürich et de sa collaboratrice, Mme Dr Beeler.

Les résultats feront l'objet de publications scientifiques dans quelques revues médicales, mais ils sont déjà disponibles actuellement pour les éventuels intéressés auprès des auteurs.

Les résultats des quatre parties de l'étude démontrent l'intérêt du maintien du laboratoire du praticien pour son activité de médecine de premier recours, dans les volets du laboratoire d'urgence et de celui fait en présence du patient.

Parmi les nombreux chiffres obtenus et leur analyse statistique, nous retiendrons que

- en moyenne, le médecin de premier recours pratique des examens de laboratoire chez 1/4 des patients, ils sont effectués dans 80% des cas dans le cabinet lui-même et 75% sont discutés immédiatement avec le patient;
- 65% des résultats sont disponibles dans les minutes et 86 % dans l'heure qui suit le prélèvement sanguin;
- une moyenne de cinq paramètres est déterminée chez les adultes et trois chez les enfants;
- l'assistante médicale passe 10 heures par semaine pour cette activité;
- 86% des patients estiment que le laboratoire du praticien a une très grande ou une grande importance à leurs yeux; 79% jugent qu'il encourage la confiance dans le cabinet médical.

Un groupe d'experts a évalué le degré d'utilité des divers paramètres pour le diagnostic en présence du patient. Les 16 tableaux cliniques courants analysés ont été définis lors du séminaire des cadres de la SSMG en 1999. La majorité des paramètres de la liste

actuelle des analyses a été reconnue comme utile ou très utile.

La Société Suisse de Médecine Générale et la Société Suisse de Médecine Interne ont eu le courage d'accepter l'évaluation de leurs prestations dans un domaine bien spécifique et nous avons joué cartes sur table. Nous sommes heureux que les résultats répondent à nos espoirs et nous souhaitons avoir posé des jalons pour une discussion constructive avec l'OFAS. Les signes avant-coureurs sont prometteurs, mais les décisions finales sont encore attendues. Nous nous permettons de rappeler les risques engendrés par un laboratoire du praticien sous-payé ou qui ne serait plus rémunéré de manière correcte:

- risques métriques;
- suppression d'une part des places de travail des assistantes médicales;
- suppression des places d'apprentissage (75% des médecins ont déclaré dans cette étude qu'ils cesseraient cette activité en cas de rémunération insuffisante);
- transfert de la médecine ambulatoire sur les polycliniques hospitalières;
- augmentation des hospitalisations;
- augmentation des deuxièmes consultations pour discuter des résultats (l'augmentation des charges sur les caisses maladie est estimée dans ce cas à 150 millions de francs par année).

Ce travail a également permis de jeter les bases de relations constructives avec l'OFAS et ce point est à relever dans la phase actuellement difficile des multiples tractations. La SSMG (comme la SSMI) ont également appris que les MPR devaient défendre personnellement leurs intérêts dans certaines situations. L'avenir dira si nos arguments sont solides, mais nous y croyons fermement.

Dr M. Hug, Comité de la Société Suisse de Médecine Générale

Membre du Comité directeur de l'Etude du laboratoire du praticien

L'étude peut être commandée auprès de

Mme Dr I. Beeler, Abteilung Medizinische Ökonomie des Instituts für Sozial- und Präventivmedizin der Universität Zürich und des Universitätsspitals Zürich, Rämistr. 100, Postfach 16, 8091 Zürich, ou auprès de

M. Albert Diemand, Roche Diagnostics (Schweiz) AG, Industriestrasse 7, 6343 Rotkreuz, albert.diemand@roche.com

Par ailleurs, l'étude sera envoyée à tous les médecins de premier recours. Elle est à disposition en français et en allemand.